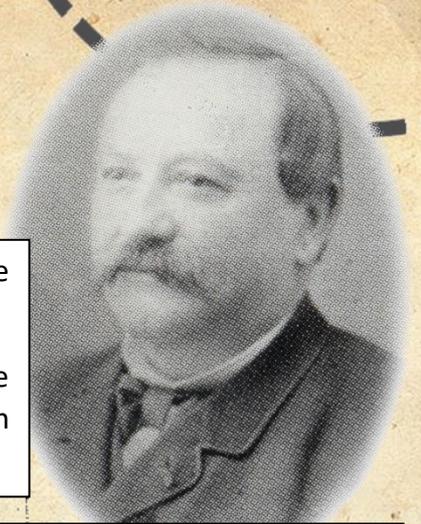




Sur les traces du Varinot

Hors-série n°1 : Charles Varinot, le papa du « Meusien ».



Source : archives CFHVS

C'est le 14 février 1833 que **Charles Varinot** voit le jour à Tannois, petite commune près de Bar-le-Duc.

Il est d'abord embauché comme ouvrier pour la construction du canal de la Marne au Rhin et la ligne de Paris-Strasbourg. Il se démarque vite par sa ténacité et son intelligence, et **crée sa propre entreprise de travaux publics** à seulement 26 ans !

Il prend part à de **nombreux chantiers ferroviaires en France**, comme sur la ligne de Pithiviers, Orléans-Châlons, Limoges, etc ..., **mais aussi à l'étranger** puisqu'il participera à la construction de lignes en Espagne, en Turquie et en Bulgarie !

En Meuse, il œuvra, entre autres, sur la ligne de Revigny à Saint-Dizier, mais aussi à l'édification de certaines infrastructures, **comme par exemple le viaduc de Tonnes-lès-près**, à côté de Montmédy.

Source : Delcampe



Pithiviers - Quai de la Gare à l'arrivée du train de Paris



Fort de son expérience, il entreprend la construction d'une ligne à voie métrique reliant Bar-le-duc à Clermont-en-Argonne, qui sera inauguré en 1888, et hérite en même temps d'une ligne courant d'Haironville à Triaucourt en passant par Revigny... Vous l'aurez deviné, il s'agit de notre train ! Ce réseau **porte d'ailleurs toujours son nom, le « Varinot »** !

Fidèle à ses racines, il **rachète le château de son village natal** datant du XVIème siècle, et le restaure remarquablement en 1878.



Source : Delcampe



Ce château existe toujours de nos jours, et est mis à disposition pour des réceptions ou des mariages !

Hélas, **Charles Varinot s'éteint le 12 mars 1891** à Nice des suites d'une crise de goutte. Il est inhumé à Tannois. Il laisse derrière lui un héritage ferroviaire fleurissant, que ses gendres et amis vont reprendre et exploiter sous le nom de « Compagnie meusienne de chemin de fer ».

Mais ça, c'est une autre histoire...

A suivre...